



Congrès de la Société Française d'Histoire Urbaine

16-17 janvier 2020, Bordeaux

Jeu­di 16 jan­vier : Uni­ver­si­té Bor­de­aux Mon­taigne – UMR 5607 Auso­nius

Ven­dre­di 17 jan­vier : Bor­de­aux Métro­pole – Cité mu­ni­ci­pale de Bor­de­aux

**Mettre la ville en atlas :
ambitions, productions et pratiques
de l'Antiquité à nos jours**

Appel à communications

Convaincue de la pertinence de l'approche géohistorique pour interroger le fait urbain, la SFHU souhaite consacrer son prochain congrès, en 2020, à la place et aux rôles de la ville dans les productions d'atlas. Au sens commun, l'atlas est un recueil qui combine productions cartographiques et commentaires textuels dans une perspective universelle. Néanmoins, c'est dans une acception polysémique du terme que cet appel à communications entend interroger les ambitions, les productions et les pratiques de ce mode singulier de représentation, de ses origines à nos jours. *Atlas, Description, Cosmographie et Miroir universel, Table, Théâtre, Recueil*, sans oublier *Uranographie, Neptune* et autres *Portulans...*, la grande variété des appellations souligne celle, sur la longue durée, des productions, dont la ville est une composante ou un sujet central. Toutes ces sommes sont conçues sur l'articulation d'une collection de cartes et de descriptions textuelles et combinent l'expérience (le voir et le vu de l'image géographique) et la connaissance (le savoir du dit et de l'écrit, du connu et de l'inconnu), à la façon d'un « essai » au sens montaignien du terme. Dans sa forme originelle, la vocation globalisante, voire encyclopédique, des atlas touche aux relations entre le raisonnement à l'origine de leur mise en œuvre et la forme qu'ils adoptent. La finalité première et intrinsèque, même inavouée ou rarement accomplie, est d'ouvrir à une démarche comparative car il s'agit de donner sens à l'hétérogénéité du monde ou à une région de savoirs et d'en proposer une mise en ordre par le recensement, la terminologie et la sémiologie. Le sérieux d'un atlas se mesure ainsi à l'importance des nomenclatures qui en font un fichier des lieux ; il peut alors passer pour un « chef-d'œuvre » d'érudition, le *summum* d'un savoir-faire et des compétences de ses producteurs.

Si l'atlas a vocation à penser l'universel, la ville en est un objet géographique majeur, qu'elle soit point-repère, vecteur de normes, marque d'appropriation, de définition et de contrôle du monde connu. Corrélativement, les espaces ruraux n'apparaissent souvent qu'en négatif, comme soumis à un centre, la plupart du temps, une ville relais du pouvoir central dans l'aménagement et la gestion du territoire. Cette dernière thématique questionne la notion même d'atlas et pourrait l'élargir à d'autres sources documentaires qui se jouent de l'articulation entre représentations géographiques et textes : atlas fonciers et fiscaux (terriers/ plans-terriers, cadastres...), comme encore atlas servant à la planification et à l'aménagement urbain (plans d'embellissement, d'alignement, d'aménagement, d'occupation des sols, SCOT, PADD, PLU ; plans vert ou bleu, plans lumière, chartes d'aménagement, plans de rénovation urbaine...). Ces « produits dérivés », en forte augmentation, se nourrissent de la profusion

actuelle des outils et des données numériques, néanmoins, ceux-ci ne suffisent pas à faire atlas, de sorte qu'on exclura de l'analyse ce qui relève de la construction des sources et des métadonnées, sans leur mise en discours. En revanche, le renouvellement des approches, sur des thématiques tant matérielles qu'immatérielles, montre le succès du genre et doit trouver toute sa place dans la réflexion.

Objet des cartographes, outil de compréhension de l'œkoumène dont l'*urbs* est la manifestation civilisationnelle majeure, l'atlas fait intervenir des connexions disciplinaires, particulièrement et dès l'origine celles de la géographie et de l'histoire ; encore mal ajusté dans les premières productions, ce jeu de regards génère une image géographique souvent plaquée à une histoire descriptive et encore enchantée de merveilles, avant que ces disciplines ne fusionnent, à partir du XIX^e siècle, dans la géographie historique puis, à partir des *Annales*, dans la géohistoire de Fernand Braudel ou de Charles Higounet ou encore plus récemment dans l'archéogéographie. Alors que la première se mettait au service du pouvoir central et d'une lecture administrative et militaire de l'espace, les suivantes ne sont plus servies et développent une pensée scientifique apte à restituer la fabrique urbaine dans la dialectique espace / société.

Pourquoi et comment mettre la ville en atlas ? Quelle est l'effcience de l'outil dans l'approche géohistorique de la ville ?

Quels sont les rôles de la ville dans la production des atlas ? Quelles sont ses caractéristiques de représentation et ses singularités au regard des autres objets géographiques ? Quelle est sa place parmi les acteurs commanditaires ? Quels raisonnements président au choix des producteurs ? Quelles normes de la sémiologie et des discours pour quelles représentations et projections de la ville ?

Quels enjeux sous-tendent les relations disciplinaires dans la fabrication d'atlas urbains ? Comment s'articulent (ou pas) les approches géohistoriques et urbanistiques ? Comment les atlas entrent-ils dans la constitution d'un savoir historique sur la ville et la fabrique urbaine ? Pour quelles réceptions et utilisations ?

La SFHU, soutenue par l'Université Bordeaux Montaigne et l'UMR 5607 Ausonius, la Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole, au sein de la Direction générale de la valorisation des territoires, lance cet appel à communications dans une approche essentiellement pluridisciplinaire et internationale, ouverte à toutes les périodes historiques et à tous les champs géographiques, pour un congrès qui se tiendra les 16 et 17 janvier 2020 à l'Université Bordeaux Montaigne et à la Cité municipale de Bordeaux. Les interventions dureront 20 mn.

Les propositions de communication, en français ou en anglais, comporteront un titre et un résumé d'environ 1 500 signes, ainsi que les coordonnées de l'intervenant (nom, prénom, fonction et rattachement institutionnel, courriel, adresse postale). Elles devront être adressées avant **le 26 octobre 2019** à :

bourillon@u-pec.fr

laurent.coudroydelille@wanadoo.fr

sschoonbaert@bordeaux-metropole.fr

Comité scientifique : Ézéchiél Jean-Courret, Sandrine Lavaud, Sylvain Schoonbaert et les membres du bureau de la SFHU

Comité d'organisation : Ézéchiél Jean-Courret, Sandrine Lavaud, Sylvain Schoonbaert

Congrès SFHU Bordeaux

Programme prévisionnel

16-17 janvier 2020

Jeudi 16 janvier 2020, UBM-UMR 5607 Ausonius

Amphithéâtre de la Maison de l'Archéologie

10h-11h Transport et accueil des participants

11h-13h Assemblée générale de la SFHU

13h-14h Pause déjeuner (lunch) hall Archéopôle

14h-14h30 Ouverture du congrès (président de la SFHU, directeur Ausonius, présidente UBM ou VP Recherche)

14h30- 18h 1^{ère} session

18h15-18h45 Remise du prix de thèse SFHU

18h45-19h30 Cocktail

Dîner restaurant centre-ville

Vendredi 17 janvier 2020, Cité municipale

Amphithéâtre Sydney

9h-9h30 Accueil

9h30-12h30 2^{nde} session

12h30-14h Pause déjeuner

14h-16h30 Visite : quartier Saint-Seurin, îlot des Sourds-Muets, basilique Saint-Seurin

